

## Message 2022-07-24

### 1 Jean 4.13-21 - « J'ai l'assurance de mon salut » par l'amour de Jésus

Bonjour à tous,

Quelle assurance avez-vous ?... Évidemment, si on pose cette question en dehors du contexte de l'Église, certains répondront peut-être en disant qu'ils ont une assurance voiture, une assurance habitation, une assurance santé, une assurance accident de la vie, une assurance-vie peut-être ou une assurance décès... J'ai l'impression qu'il en existe des tas de sorte, et j'ai aussi l'impression qu'il y en a même de plus en plus, ou qu'en tout cas on essaie de nous en faire acheter de plus en plus, au cas où, on ne sait jamais... Bon, évidemment, ce n'est pas ces genres de réponses qui correspondent à ma question... et pas plus si vous me donnez le nom de votre assureur...

Quelle assurance avez-vous ?... Évidemment aussi, avec le chant que j'ai demandé à Frédéric d'inclure dans la première partie du culte et que nous venons juste de chanter, je vous ai déjà bien mis sur la piste du genre d'assurance dont nous pouvons nous prévaloir. C'était quoi le titre du chant déjà ?... « J'ai l'assurance de mon salut ». Je vous ai tous vu le chanter. Bon, en fait, je n'ai pas regardé tout le monde... Et puis peut-être que vous avez la tête aux vacances et aux considérations un peu plus légères, alors que vous ne vous préoccupez pas de ce genre de questions... À vrai dire, vous faites bien de ne pas vous en préoccuper, si vous en avez l'assurance, alors vous n'avez pas à être préoccupé, vous ne devriez pas en avoir la préoccupation. Assurance et préoccupations, inquiétudes, doutes, sont en effet contradictoires. C'est en tout cas ce que dit l'apôtre Jean, si je le comprends bien, dans un de ses écrits, que je vous invite à lire maintenant.

**DIA01** (NBS) 1 Jean 4.13 A ceci nous savons que nous demeurons en lui [Dieu], comme lui en nous: c'est qu'il nous a donné de son Esprit.

14 Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde.

15 Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, comme lui en Dieu.

16 Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru.

Dieu est amour; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

17 C'est en cela que l'amour est accompli parmi nous, pour que nous ayons de l'assurance au jour du jugement: tel il est, lui, tels nous sommes aussi dans ce monde.

**DIA02** 18 Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour accompli bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour.

19 Quant à nous, nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier.

20 Si quelqu'un dit: « J'aime Dieu », et qu'il déteste son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu, qu'il ne voit pas.

21 Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Tellement de mots au contenu si vaste dans ce qu'écrit Jean. Nous ne pourrions n'en aborder que quelques-uns, et seulement quelques aspects de quelques-uns. Peut-être que pour vous c'est très clair, mais moi, Jean, je trouve qu'il est souvent dur à comprendre, notamment parce que ce qu'il écrit, il l'écrit souvent non pas de manière linéaire comme nous le faisons de nos jours en Occident, dans une pensée qui part d'un point A pour aller à un point B, mais plutôt dans un style circulaire où il passe et repasse plusieurs fois sur les mêmes idées, les mêmes notions, les mêmes concepts mais en y montrant ou développant à chaque passage une facette un peu différente... De mon humble avis, ce n'est pas toujours évident... « Demeurer », et je ne vous insulte bien sûr pas en utilisant ce terme, il s'agit ici du verbe demeurer, synonyme de « rester » ou « résider » ; « amour » ; et « assurance ». Trois des principaux termes de ce passage. Trois termes intimement liées les uns aux autres que je vous invite à considérer un peu ce matin.

#### 1- Demeure en Dieu et demeure de Dieu

**DIA03** Tout d'abord, en tout cas dans l'ordre du petit passage que nous venons de lire, une bien belle affirmation, une affirmation qui je l'espère est nôtre aussi ce matin, et pas que ce matin d'ailleurs mais bien tous les jours ! : « Nous demeurons en Dieu » (c'est le v.13)... Dans un excès d'humilité, je n'espère pas de scepticisme, nous nous disons peut-être « M'ouais, bof, moi, chrétien bien fragile, chrétien encore trop pécheur que je suis, chrétien bien trop vacillant, avec des hauts et des bas dans ma foi, ce n'est pas toujours vraiment vrai »... Vous êtes trop modestes... « Nous demeurons en Dieu », ce n'est pas une prétention, ce n'est pas un vœu pieux, c'est une affirmation. Et l'affirmation d'une réalité indépendante de

nos exploits, je tiens à le souligner fortement, indépendante de nos accomplissements de chrétiens, de nos hauts ou de nos bas, car dit Jean : « nous savons ! » et nous le savons grâce à un fait, peut-être incroyable, certainement extraordinaire, mais un fait assurément, car tel est la décision de Dieu pour les chrétiens, tous sans exception, du moins pire d'entre eux jusqu'au pire d'entre eux si je peux me permettre de dire cela. A ceci nous savons : « c'est qu'il nous a donné de son Esprit ». Ça ne dépend pas de nous, c'est une grâce, un don divin. En conséquence, je demeure en Dieu ; vous demeurez en Dieu... et la réciproque est totalement et absolument vraie également : Dieu demeure en moi ; Dieu demeure en vous !... L'apôtre Paul n'affirmait pas autre chose, Jésus non plus d'ailleurs ! Et le St-Esprit lui-même l'atteste à notre esprit. Le St-Esprit nous en donne la certitude !...

« A ceci nous savons que nous demeurons en Dieu, comme lui en nous: c'est qu'il nous a donné de son Esprit. » N'est-elle pas merveilleuse cette affirmation ? N'est-elle pas abondamment réjouissante cette réalité ?... J'espère que oui, même si c'est un peu tout tremblant que nous la considérons et que nous louons et rendons grâce à Dieu pour ce privilège... Si nous regardons à nous-mêmes, nous ne voyons peut-être que le péché que nous avons commis ce matin, nous ne voyons peut-être que le manquement ou l'insuffisance personnelle que nous avons connue hier, ou la chute et le doute d'avant-hier ou par anticipation ceux de demain et d'après-demain... Bien heureusement de formidables réalités spirituelles sont indépendantes de nous, sont du seul fait de Dieu et donc par là même sont intangibles, inaltérables, inébranlables, immuables. Si je demeure en Christ, ce n'est pas que je sois devenu un super chrétien, ce n'est pas parce que je suis pasteur, ou quoi que ce soit de ce style ; si je demeure en Christ c'est parce que Dieu l'a voulu, Dieu l'a scellé par Son Esprit en moi !...

Reconnaissez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Alors Dieu demeure en vous et vous en lui. Le v.15 le redit encore, l'affirme, le confirme. Jean n'a pas peur des redites. La seule condition ? Reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu , expression à comprendre comme l'expression de sa foi en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur personnel... Je l'ai déjà dit, ce n'est pas seulement génériquement reconnaître que Jésus est Fils de Dieu. Ça, les démons le reconnaissent aussi, mais c'est bel et bien Le reconnaître avec tout ce que cela implique, l'incarnation, la croix, la résurrection et l'appropriation de tout cela par la foi à titre personnel, au titre du pécheur repentant que nous sommes chacun et chacune. Pécheur alors pardonné, réconcilié, régénéré et alors demeure de Dieu !.. Dieu lui-même est notre garantie, ça ne dépend pas de nous et de nos petits bras musclés, ou pas, ou de notre perfection, ou de notre fidélité... Réalité pleinement accomplie par l'œuvre de salut de Jésus-Christ à la croix.

## 2- Dieu est amour

**DIA04** « Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru. » (v.16) Tiens Jean a fait une faute de grammaire dans ce verset. Il aurait dû écrire « et nous y avons cru ». Bon, ce sont peut-être les traducteurs de la Nouvelle Bible Segond dont j'utilise la version qui se sont trompés. Jean a-t-il voulu dire qu'il avait cru Dieu ou cru l'amour que Dieu a pour lui. Si cet amour n'est que paroles et actes, je trouve que ça sonne un peu bizarre comme phrase, à moins que ce dont parle Jean ici est au-delà des paroles ou des actes d'amour que Dieu manifeste. La Traduction Œcuménique de la Bible parle de « l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous ». Il y a de fait dans ces propos la personnification de l'amour divin. Jean a-t-il simplement cru à des paroles ou à des actes ? Non, il a cru Jésus. Il a cru en Jésus. On est ici sur le registre de l'incarnation-même de l'amour divin... Dieu est amour, Jésus est Dieu, Jésus est amour. Dieu manifesté au milieu de nous, l'amour manifesté au milieu de nous, c'est Jésus, une personne... Ainsi, « celui qui demeure dans l'amour » comme le dit Jean, c'est celui qui demeure en Jésus, celui qui a mis sa foi en Lui, et alors bien sûr il « demeure en Dieu »... et comme on l'a déjà vu, « Dieu demeure en lui », le St-Esprit demeure en lui... Écriture circulaire de l'apôtre Jean...

« Dieu demeure en lui ». Tiens, moi aussi je vais être un peu circulaire... Petite question, qui ici a le St-Esprit ?... Et bin dis donc, 3 personnes seulement !... Vous êtes toujours aussi timides... Qui n'a reçu que 50% du St-Esprit ? ou 60% ? ou 70% ? ou 25% ?... Personne, tout chrétien a la totalité du St-Esprit en lui ou elle. 100% ! Ni plus, ce qui ne serait pas possible de toute façon, mais surtout ni moins. Pas moins que 100%. Pas moins que Dieu.

**DIA05** « Dieu demeure en lui » ou en elle... « C'est en cela que l'amour est accompli parmi nous » continue donc Jean (v.17)... « C'est en cela que l'amour est parfait en nous » dit la version Segond 21... Jean ne dit pas que tous nos actes et toutes nos paroles sont des preuves parfaites d'amour, loin s'en faut des fois mais encore une fois que Dieu qui est amour parfait demeure en nous, dans une autre nuance... « L'amour est accompli en nous ». Accompli, parfait, parce que Dieu, Dieu-parfait, Dieu-amour

parfait, est en nous, et pas à moitié !... J'avoue que ça donne un peu beaucoup le vertige de considérer cela. Et je ne peux que nous encourager à méditer cette vérité aujourd'hui, demain et chaque jour... Oui, à cause de ma petitesse et de Sa grandeur infinie, ça donne le vertige. Normal. Mais j'espère qu'au-delà du vertige, ça donne aussi de l'assurance, de la paix, de la joie, de l'enthousiasme, de la reconnaissance ! ... Oui ? Non ?

En tout cas, à bien y réfléchir, les conséquences de Dieu en nous sont énormes. Les conséquences de l'amour parfait en nous sont énormes... Énormes ! J'en relève trois parmi ce que l'apôtre Jean mentionne ensuite. Trois conséquences bien concrètes. Enfin, je trouve... La première conséquence, que Jean mentionne, c'est ce que je disais tout à l'heure en introduction : l'assurance. « [L'assurance au jour du jugement](#) » (v.17), à comprendre comme l'assurance de notre salut car n'ayons aucune crainte, aucune doute, au jour du jugement, il n'y aura pas de châtement pour nous quand comme chaque être humain nous passerons devant le juste Juge, Dieu. Pas de condamnation parce que nous sommes en Jésus-Christ ([Romains 8.1](#)). Nous sommes déjà assurés d'être sauvés... On peut peut-être trouver que c'est une échéance lointaine, voire très lointaine et que ça ne nous concerne pas vraiment pour notre quotidien aujourd'hui... Hum. Pour avoir été un peu trop souvent confronté à la mort, au deuils, aux questionnements des gens dans ces circonstances ces dernières mois, je peux vous dire que l'échéance n'est pas aussi lointaine qu'on peut parfois le croire... Et je dirai même que chacun, chaque être humain devrait sans tarder y réfléchir sérieusement... afin d'être assuré, pleinement assuré d'être sauvé... Aucune question n'a de plus grande importance et de plus grand impact.

Dieu Lui-même est notre attestation, notre assurance, disais-je il y a quelques instant. Et ce n'est pas moi qui le dit, c'est Lui ! Dans Sa Parole que nous lisons ce matin... « [Car l'Éternel sera ton assurance](#) » disait déjà un proverbe écrit quelques siècles plus tôt ([Pr 3:26](#))... En préparant, je me suis posé la question de savoir si une assurance, c'était pour aujourd'hui ou pour demain (?)... Je me pose des questions bizarres des fois... C'est vrai qu'en général une assurance, c'est quelque chose que l'on contracte aujourd'hui pour se prémunir des conséquences d'un risque futur, demain peut-être. Au cas où, comme je disais tout à l'heure... Notez bien que l'on ne se prémunit par du risque lui-même, ça on ne le contrôle pas, mais on essaie par cette assurance d'en réduire les possibles conséquences... La mort n'est même pas un risque, c'est une certitude. L'éternité dans la perdition, combien même certains n'y croient pas du tout, ce n'est pas un risque, c'est aussi une réalité à venir... Comment nous en prémunissons-nous ? Quelle assurance contractons-nous ?... « J'ai l'assurance de mon salut par la présence du Seigneur Jésus », par la présente du St-Esprit qui demeure en moi pour être précis. Nous avons en substance chanté tout à l'heure ce que Jean a écrit... En prenant cette assurance pour demain, toute conséquence négative est plus que réduite. Il n'y a de fait plus de conséquence négative, que du positif : le salut. Encore une fois, ce n'est pas moi qui le dit, c'est Dieu !...

Et cerise sur le gâteau, je suis en paix aujourd'hui et je peux dormir tranquille, vivre tranquille... « [L'amour est accompli parmi nous, pour que nous ayons de l'assurance au jour du jugement](#) ». J'ai l'assurance de mon salut, non sur la base de moi-même, mais de l'œuvre de Christ et de la présence de Dieu en moi... Plus de crainte aucune à ce sujet. Tranquille dès maintenant pour le jour du jugement. Tranquille dès maintenant pour l'éternité. Merci Seigneur... Moi, je dis que c'est vraiment une assurance qui vaut le coup ! Pas vous... Bien évidemment, ne culpabilisez pas dans le cas contraire, ne faites pas semblant si c'est quelque chose qui vous travaille encore. Tant de fois où l'on fait semblant par crainte du regard des autres. Pas de honte à ça, nous sommes là pour en parler, fraternellement, simplement, amicalement, sans crainte de l'autre. N'hésitez pas à l'exprimer, j'aimerais tant que nous soyons tous en paix à ce sujet, et on peut bien sûr prier pour cela, remettre cette difficulté au Seigneur pour Lui demander Son aide en la matière...

La deuxième conséquence de l'amour parfait en nous, étroitement liée à la première – toujours cette pensée un peu circulaire de Jean – [DIA06](#), c'est que (v.17) « [tel il est, lui, tels nous sommes aussi dans ce monde](#) ». À comprendre comme voulant dire Tel est Jésus, Celui en qui nous demeurons, tel nous sommes aussi... Encore un peu énigmatique cette expression de Jean. Jésus est tellement de choses, qu'est-Il en particulier que je suis aussi, en particulier dans cette considération de l'amour et du salut ?... Il y a bien sûr des choses où je ne suis pas et je ne serai jamais tel Jésus. À titre d'exemple évident, je ne suis pas le Sauveur du monde, Lui oui... Mais en quoi suis-je donc tel que Lui ?... Je vais citer ici le théologien John Stott dans son commentaire des lettres de Jean qui écrit : « *Pour le pécheur, ce jour [le jour du jugement] sera un jour de honte et de terreur, mais non pour le peuple de Dieu racheté. Notre confiance (...) est basée sur le fait que tel Il est Lui [Jésus], tels nous sommes aussi dans ce monde. Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu en qui Il prend plaisir ; nous sommes aussi enfants de Dieu et les*

*objets de Sa faveur. Si Jésus a appelé et appelle Dieu "Père", nous le pouvons aussi. Nous sommes acceptés dans le bien-aimé ; nous pouvons partager sa confiance en Dieu. »*

Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu en qui Il prend plaisir. Nous sommes aussi les enfants bien-aimés de Dieu en qui Il prend plaisir !... Lui, par nature et par mérite, nous, par adoption et par grâce. Jean l'avait déjà rappelé un peu plus avant dans sa lettre : (1 Jean 3.1) « [Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes !](#)... » En tout cas, moi je le suis, en conséquence de l'amour parfait de Dieu, je le resouline encore, de Dieu qui est amour en nous, par Sa grâce, Son extraordinaire et merveilleuse grâce en Jésus-Christ mon Sauveur !... Les bien-aimés enfants de Dieu, c'est fou ça non ?... Je ne dois pas encore pleinement réaliser tout la portée de ce que cela veut dire... Encore une belle, même extraordinaire réalité qui bien qu'elle peut aussi donner un peu le vertige est à vivre dès aujourd'hui ! Merci Seigneur !... Pouvoir appeler le Dieu de l'univers, le Créateur du ciel et de la terre, « Père », comme le faisait Jésus, comme le vivait Jésus, à ma mesure bien sûr, mais l'offre de Dieu est là, la possibilité relationnelle, la possibilité de communion est là, à saisir, oui, et à vivre. Ô, merci Seigneur !

Bon, on pourrait bien sûr se dire que Jean a un avantage certain sur nous, c'est que Lui, il était contemporain de Jésus, Il était son disciple direct, il a connu tout son ministère terrestre et même plus il était Son ami, « [le disciple que Jésus aimait](#) » répétera-t-il plusieurs fois dans son évangile pour parler de lui-même... C'est vrai. Mais pourtant, nos privilèges sont les mêmes, les mêmes... « [Le disciple que Jésus aimait](#) »... J'avoue que je me suis parfois demandé si cela voulait dire que Jésus aimait plus Jean que les autres disciples, plus que Pierre ? Non, peut-être pas plus que Pierre, mais plus que les autres en tout cas... Qu'est-ce que vous en pensez ?...

Jésus avait-il un ou des favoris, des chouchous ? Hum... Je crois que l'on pouvait assurément dire qu'il avait des personnes avec lesquelles Jésus avait des liens privilégiés, une relation d'intimité et de communion particulière – et bien évidemment aucune connotation ou allégation inappropriée dans mes propos en disant cela. Il y a effectivement des gens qui procurent à Dieu plus de joie que d'autres par leur obéissance et leur consécration par exemple, leur relation et leur intimité, leur dépendance particulière. Il y a aussi des gens qui ont des ministères particuliers, des dons particuliers... Pourtant je crois, je suis sûr qu'il est totalement faux de dire que Jésus aimait plus Jean ou plus Pierre, ou plus quiconque d'ailleurs... « [Dieu ne fait pas de considération de personnes](#) » disent de très nombreux versets. Il y en a plein dans le Nouveau Testament ([Ac 10.34](#), [Ro 2.11](#), [Ga 2.6](#), [Ep 6.9](#)...), et le plus ancien verset qui le souligne est même dans le Deutéronome ([Dt 10.17](#)). Pas de favoritisme, pas de partialité en Dieu ou de la part de Dieu. Un amour égal pour tous... Et je suis certain qu'en écrivant à son propos qu'il était « [le disciple que Jésus aimait](#) », Jean ne se percevait pas non plus comme étant plus aimé que les autres... Il savait par contre sans doute aucun qu'il était parfaitement aimé de Jésus, qu'il était parfaitement aimé de Dieu. Un amour parfait et accompli égal pour tous ! Le savons-nous, le croyons-nous nous aussi pour nous-mêmes ?

Je suis parfaitement aimé de Jésus. Je suis parfaitement aimé de Dieu ! et c'est donc pour cela que je peux aussi dire, sans vantardise, sans orgueil, sans extravagance, mais sans honte et sans crainte non plus, en particulier sans crainte d'exagérer, que je suis le disciple que Jésus aime ! Sans prétention d'exclusivité non plus d'ailleurs car nous sommes toutes et tous, en tant que chrétiens, les disciples que Jésus aime !, d'un amour parfait et accompli... **XX**, tu es le disciple que Jésus aime. **YY**, tu es la disciple que Jésus aime, **ZZ**, tu es le disciple que Jésus aime !... Pardon si je ne cite pas tout le monde... Vrai, ou pas ?... Convaincu(e), ou pas ?... Hum, je vois quelques moues qui m'ont l'air dubitatives... C'est cependant ce que Jean écrit, et je ne crois pas du tout que ce soit une formule réservée à lui-même ou aux tous premiers disciples – pensée circulaire, je reviens avec un autre angle au [v.16](#) : « [Nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous](#) » ([v.16](#)) et à nouveau le point de référence n'est pas tant « nous », êtres humains fragiles et facilement versatiles, mais le point de référence, c'est Dieu. La perfection n'est pas dans notre connaissance de l'amour que Dieu a pour nous, cette connaissance est encore balbutiante, même après quelques décennies de vie chrétienne. La perfection est en Dieu, c'est l'amour de Dieu qui est perfection. L'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous est perfection !... Et pour cause, j'insiste encore : « [Dieu est amour](#) » !... Waouh, quelle belle et merveilleuse conséquence que d'être Son enfant bien-aimé ! Oui, ou non ?

**DIA07** La troisième conséquence de l'amour parfait en nous, et je terminerai par là, est peut-être celle qui frotte un peu plus, aï, aïe, aïe... la plus pratico-pratique... visible, ou au contraire tristement pas visible. Jean la mentionne comme une preuve de l'amour parfait en nous, ou au contraire de son absence quand

ce n'est pas effectivement le cas : cette conséquence, vous l'avez compris, c'est l'amour fraternel, l'amour de nos frères et sœurs. Derniers versets de notre passage (v.19-21). Jean est catégorique : si on chrétien, on ne peut pas ne pas aimer un autre chrétien ! Car c'est selon lui tellement contradictoire que ç'en est impossible... Vous aimez Dieu, vous le dites en tout cas, donc Dieu demeure en vous. Prouvez-le par votre amour fraternel. Si vous ne le faites pas, si vous ne le pouvez pas, c'est que Dieu ne demeure pas en vous, c'est que vous n'êtes pas chrétien, vous n'aimez pas Dieu, vous mentez. Waouh, sévère ! Très sévère. Il ne maché pas ces mots dans cette logique implacable... Après des propos qui nous tirent vers le haut, qui nous exaltent, ceux-ci nous plombent plutôt... Jean est un pragmatique. Il est l'homme d'une foi concrète, la religiosité, la spiritualité juste individuelle, il ne cautionne pas du tout. Comme pour Jacques, pas son frère mais celui qui a écrit l'épître du même nom, le demi-frère de Jésus, pour eux la foi ne peut être que concrète, visible, et premièrement visible dans l'Église.

Non, non, non, moi, je n'aime que ceux qui ont la même couleur de peau, je n'aime que ceux qui sont du même rang social, que ceux qui ont les mêmes goûts, que ceux qui ont la même vision et compréhension des choses, que ceux qui votent comme moi, que ceux qui sont bien sûr d'accord avec moi... Je n'aime que ceux que je choisis et je ne choisis que ceux qui me ressemblent... Aïe. Ça serait difficile l'Église ainsi, n'est-ce pas ? Le propre de l'Église, au sens large, universelle, comme au sens réduit, locale, c'est d'être composée de gens que justement je n'ai pas choisis, mais que Dieu seul a choisis. Et heureusement que Lui Il n'a pas choisis que Ses amis car Il n'y aurait personne, nous étions tous Ses ennemis... Dieu seul choisis celles et ceux qui constitue Son Église... Notre point commun : la résidence de Dieu le St-Esprit en nous. Des fois, c'est peut-être notre seul point commun, le fait que nous soyons chrétiens... Que fait-on alors ?... Ah, l'Église, c'est vraiment la pire invention de Dieu ça ! Celle qui est vraiment le plus grand début pour moi !... Mais pourquoi donc Dieu a-t-il voulu l'Église ?

C'est le premier lieu d'exercice de la vie chrétienne, à la fois école et laboratoire grandeur nature... Moi, malgré mon égoïsme, malgré mon égocentrisme, malgré ma timidité, ma réserve, ma maladresse relationnelle, et tous mes autres défauts, je m'émerveille de ce que j'arrive, un peu, je débute, à aimer tout frère ou toute sœur par ce que c'est l'amour parfait en moi, Dieu en moi, qui le rend possible... Quelle prouesse extraordinaire de Dieu en moi... Pas vous ?... Cette capacité, certes également encore balbutiante vient de Dieu en moi. Et je loue Dieu pour cela. Je le remercie pour cela, et surtout je prie pour Son aide et Sa grâce pour cela !... Pas vous ?... Pour votre pardon aussi... Et vous ?

Aimer mon frère ou ma sœur, ça peut demander de l'effort, mais je pense que ça demande avant tout de la soumission, soumission de ma volonté à celle de Dieu... « tout simplement »... Une plus grande compréhension de son amour pour moi aidera aussi. Une plus grande conscience du fait qu'Il est amour également. Du fait que je suis son bien-aimé aussi... « [Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier](#) » Ô Dieu qui demeure en moi, aide-moi à aimer comme toi Tu aimes, par ta grâce en Jésus-Christ... Tout un programme... Attachons-nous à ce programme ! pour faire la joie de notre Père !

Amen ? Amen !